



Randos d'ici...et d'ailleurs

Des idées...

RANDO AU PAYS DE LA PLUIE JAUNE

« Desabitado »

Ainielle, comme tant d'autres villages dans le Haut Aragon, est déserté par les hommes, comme tant d'autres il meurt petit à petit, dans l'indifférence générale. Les chemins ancestraux, seuls liens entre les communautés d'autrefois, existent toujours et sont remis en état depuis quelques années permettant ainsi aux randonneurs de pénétrer dans cet univers de solitude et de délaissement.

Ainielle, c'est le village dans lequel Julio Llamazares a situé son œuvre « la pluie jaune » : un homme est au bout de sa vie. Il est seul, désespéré, il assiste à la fin programmée du village.

Allez à Ainielle un jour d'automne, un jour où la lumière douce joue dans le feuillage jaunissant des grands peupliers....

Le chemin d'Ainielle

Le départ du circuit se trouve à Olivan, dans le haut du village (balisage), les dernières fermes dépassées, le sentier grimpe sur la moraine de l'ancien glacier de la vallée, puis pénètre dans la pinède, longuement, la forêt est épaisse, sauvage, et il n'est pas rare de rencontrer une famille de sangliers. Sur l'autre versant, au-delà du barranco, on distingue Susin, un village qui est en passe d'être sauvé de l'abandon. Plus loin la sente vire brusquement vers Berbusa, qui n'est plus qu'un amoncellement de pierres, puis la pente s'accroît et l'on se dirige vers Ainielle. Le soleil tape fort sur le chemin, sur ce versant ensoleillé, la végétation est méditerranéenne. Les premiers prés apparaissent, entourés de leurs murets si caractéristiques en Aragon. Des générations de paysans ont édifié ces murets, indispensables pour retenir cette terre si âpre. La végétation a repris ses droits, les épineux ont conquis l'espace... la petite rivière coule paisiblement. Le silence est pesant malgré les sonnailles du bétail. Passé la barrière des peupliers apparaît le village ou ce qu'il en reste !



Les rues ne se distinguent plus sous les orties, les clématites sauvages ont tissé leur toile de végétation sur tous les arbustes et les pierres ; et le bétail lui aussi contribue à la destruction

« Comme du sable, les maisons se déferont. J'entends déjà leurs plaintes. Solitaires. Sinistres. Etouffées par le vent et la végétation (...) Elles tomberont petit à petit dans un ordre incertain, sans aucune chance de salut, entraînant dans leur chute toutes autres. Les unes s'enfonceront doucement, sous le poids de la mousse et de la solitude. D'autres tomberont tout d'un coup, le nez contre terre, avec brutalité et maladresse... » ()*

Le clocher de l'humble église est encore debout, aujourd'hui le bâtiment semble avoir été l'objet de quelques soins. La fontaine du village a été dégagée par une main bienveillante..... quelqu'un viendrait-il de temps en temps à Ainielle ?

Le soleil est haut, il est temps pour le randonneur de s'arrêter sur une ancienne aire de dépiquage encore bien visible pour se restaurer et prendre quelques photos en ce lieu si émouvant.

Le retour se fait par le même sentier mais en obliquant pour prendre la piste (croisement balisé), piste monotone certes, mais plus rapide pour rejoindre Olivan. (dénivelée 400).

« Et un jour, dans bien des années un voyageur passera peut-être à côté des maisons sans se douter que, dans le temps, c'était un village »

() la Pluie Jaune Julio Llamazares (éditions Verdier)*

Pour y aller : Vallée d'Ossau - col du Pourtalet (1794 m), descendre la vallée de la Tena jusqu'à Biescas. N 260 en direction de Sabinanigo, peu après le village d'Arguisa, prendre la route vers Olivan, se garer à l'entrée du village.

Cartes : **Serrablo**, éditorial Pireneo - échelle 40.000^e en vente à la frontière (version française avec livret)

Hébergement à proximité : une solution pour un groupe de randonneurs : louer des bungalows au camping vallée de Tena à SORRIPAS SENEGUE (tel. 974 48 09 77) www.campingvalledetena.com – bungalow de 4 p, parfaitement équipés (ouvert toute l'année) - repas du soir au restaurant du camping (prix très abordables). Restaurant à Sénéguè (plus chic, prix en rapport).

A VOIR ! les églises mozarabes (9^e-10^e siècle ! de vrais bijoux !) : Larrede (accessible à pied depuis le camping) ainsi que San Juan de Busa, Susin, Olivan, Oros quatorze sont répertoriées dans la région du Serrablo. Visiter musée des arts populaires de SABINANIGO, vous y verrez une véritable cheminée aragonaise...

Topos : le grand guide de Pyrénées (éditions Milan) et l'ARAGON, le guide (Pierre-Louis Giannerini)

PRESQU'ILE DE CROZON AU FINISTERE...PAR LE TOURING PEDESTRE BORDELAIS

Dès l'arrivée, nous allâmes rêver sur le port de Camaret et visiter la chapelle de Roc'Amadour, et oui ! C'est là que débarquaient les pèlerins en route pour notre Rocamadour (46). Soleil radieux et ambiance à l'unisson durant tout le séjour.

Nous partîmes à 18 à l'attaque de la presqu'île. Rien n'est oublié : pointe de Pen Hir avec les tas de Pois, pointe des Espagnols et tous ses anciens forts, le cap de la Chèvre (nous comprenons bien vite d'où vient son nom !), les superbes hameaux si paisibles et si fleuris, les menhirs, l'aber et son four à chaux, les enclos paroissiaux, Argol, Telgruc, Sainte Marie du Menez Hom, Pleben (sans omettre de visiter sa chocolaterie et de nous y régaler !), son point culminant (330m) le Menez Hom. Nous n'eûmes pas peur de naviguer sur la mer d'Iroise pour découvrir l'île d'Ouessant. Nous revînmes, toujours à 18, fourbus mais ravis ne demandant qu'une chose : repartir.

Danielle Petit

Hébergement : Centre Léo Lagrange Camaret/Mer

Cartes : IGN 1/25000^{ème} 418ET
TOP25 518OT

LE TOURING PEDESTRE BORDELAIS EN AVEYRON (30 mars 2006 au 2 avril 2006)

Belle découverte du département, en ce début de printemps pour les randonneurs du TPB.

Levés aux aurores...depuis Bordeaux, une vingtaine de participants se sont retrouvés au rendez-vous sur le parking de la gare de Millau (payant).

Après un pique-nique réconfortant au pied d'un calvaire au site de Brunas, ce fut une bonne mise en jambes que ce parcours insolite, au pied et autour de l'impressionnant viaduc de Millau, admiré et photographié sur tous les angles. Pour rejoindre notre hébergement au confortable «complexe Cap Vert» à Saint Affrique, le parcours en voiture bien entendu est inévitable ! Et ainsi c'est une approche de cette étonnante réalisation technique.

Au cours des 3 jours suivants, dans le Causse Noir, randonnées et visites se sont succédées pour le plaisir et au rythme de chacun : forêts de buis, de châtaigniers, une floraison printanière encore frileuse, peu de faune, quelques ânes passifs, mais aussi la gorge de Dourbie, des

rièrres, des sentiers balcon, des villages abandonnés ou restaurés, des bastides fortifiées (Saint Jean d'Alcas du Xvème) et sans oublier les sites naturels de Roques Altes et Montpellier le Vieux, véritable labyrinthe de sentiers, voûtes, cheminées de pierre et le cirque de Tournemire tout près de Roquefort. Une visite des caves et une dégustation s'imposent et toutes deux bien appréciées.

Il faut repartir sur Bordeaux, nous remercions nos chaleureux et vaillants organisateurs pour la réussite complète de ces bonnes journées passées dans l'amitié et en plus une météo assez complaisante.

Touring Pédestre Bordelais

Hébergement : Cap Vert à Saint Affrique

05.65.98.23.50

<http://www.planete-capvert.com>

Référence Cartes IGN : Millau 2641OT – Saint Affrique 2541O